

# Bonne fortune et fortune

*Odor della feminita .*

*Moi, je fais mon trottoir, quand la nature est belle,*

*Pour la passante qui, d'un petit air vainqueur,*

*Voudra bien crocheter, du bout de son ombrelle,*

*Un clin de ma prunelle ou la peau de mon coeur...*

*Et je me crois content – pas trop ! – mais il faut vivre :*

*Pour promener un peu sa faim, le gueux s'enivre...*

*Un beau jour – quel métier ! – je faisais, comme ça,*

*Ma croisière. – Métier !... – Enfin, Elle passa*

*– Elle qui ? – La Passante ! Elle, avec son ombrelle !*

*Vrai valet de bourreau, je la frôlai... – mais Elle*

*Me regarda tout bas, souriant en dessous,*

*Et... me tendit sa main, et...*

*m'a donné deux sous.*

*Rue des Martyrs .*

*Tristan Corbière (1867-1920)*

